



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Une forêt en bois ... construire



LA MÂCHOIRE 36

Présentation

La Mâchoire 36 est une compagnie qui aime faire du théâtre avec les Arts plastiques, ou plutôt faire des Arts plastiques avec les outils du théâtre. Un univers poétique, riche et bricolé naît de ce dialogue singulier. On croise alors dans les différentes créations de la compagnie de la matière brute, des objets en mouvement, de la peinture, des mécaniques, des mots, de la matière sonore, et aussi des êtres humains.

Une forêt en bois...construire est un spectacle tous publics qui s'adresse autant aux jeunes spectateurs qu'aux adultes, car il est construit en associant différents niveaux de lecture.

La Mâchoire 36 est avant tout l'association de deux personnalités complémentaires, **Estelle Charles et Fred Parison**. **L'une est issue du théâtre, l'autre des Arts plastiques.**

Les créations de la compagnie reposent sur ce dialogue, sur cette partie de ping-pong, sur cet échange qui nourrit, construit, alimente un langage singulier. Touches à tout de nature, revendiquant un certain *do it yourself* (faire soi-même), Estelle et Fred créent des spectacles où la notion de bricolage plastique est primordiale, cherchant à retrouver avec la fraîcheur et la naïveté de l'enfance, une poésie fragile, un savoir faire imparfait, un humanisme brut.



© Matthieu Rousseau



© La Mâchoire 36

LE SPECTACLE

Création 2016

Spectacle tous publics à partir de 4 ans

Durée : 40 minutes

Représentations en temps scolaire de la Moyenne Section Maternelle au CM2. Attention, nous vous recommandons de mélanger les niveaux pour une bonne écoute.

L'équipe de création

Conception, écriture et fabrication : Fred PARISON

Mise en scène : Estelle CHARLES

Jeu et manipulation : Fred PARISON

Lumière, régie : Phil COLIN



© Matthieu Rousseau

Le point de départ...

Au début, il y a le plaisir de construire quelque chose avec ses mains, de façon rudimentaire, sans trop d'outils, juste avec du bois, des branches et un peu de ficelle.

Construire, c'est fabriquer. Fabriquer des images, fabriquer des mots, fabriquer des objets, des dispositifs, des constructions... de bois.

Il est donc aussi question de matière car la forêt, c'est avant tout de la matière à l'état brut. Donner à voir sur une scène le volume, le son, le poids, le mouvement, la texture et la sensation de la matière concrète. À l'heure du « tout virtuel », faire entrer en résonance la matière et l'imaginaire, c'est ouvrir une porte sur la poésie, la beauté et l'étrangeté.



© Matthieu Rousseau

Un puzzle forestier

Une forêt en bois ... construire est un hommage à la forêt, celle que l'on arpente, celle que l'on observe, celle que l'on fabrique. Ça et là, un fatras d'objets de bois et de fragments de la forêt. Il y a un homme. C'est un constructeur. Un dompteur de bois, de mots, de figures et de matières. À travers des dispositifs plastiques et mécaniques, il va tenter de reconstituer un puzzle forestier. Cette forêt, c'est la sienne, il la fabrique à son image, de bric et de broc, fragile et en mouvement. Il nous révèle ainsi une vision poétique et surréaliste du monde.

Un autoportrait, un hommage à l'Art brut et à la matière

« *La forêt est l'envers de ce qui est au dedans de nous* » Henry David Thoreau

« **Une forêt en bois... construire** » est un hommage à l'art brut et au plaisir de bricoler. La forêt n'est pas ici le seul personnage.

Dans une scénographie à multiples facettes évolue un personnage, Sylvestre, qui pourrait être un constructeur d'Art Brut.

Il déploie pour nous son univers intérieur et dresse petit à petit à travers la forêt, son autoportrait.

Sylvestre est un candide. Un inventeur, qui se réinvente un monde plus poétique, plus beau et plus fou que celui qui est en dehors de son espace bricolé.

A travers ses mains, et son regard, tout devient plus beau ou plus étrange. Sylvestre se pose et nous pose des questions.

Il déroule le fil de son histoire à travers une multitude de questions :

C'est quoi MA forêt ?

Une cabane ? Un cerf ? Une paire de botte ? Un « il était une fois » ? Un arbre en bois ? Un manteau de fourrure ? Une porte ouverte ? Une planche ? Une table ? ...

Et c'est en manipulant la matière, en expérimentant la valeur physique et concrète des objets qu'il tente de nous en donner une réponse.



© Matthieu Rousseau

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les enfants peuvent pénétrer dans notre forêt par plusieurs portes d'entrées. Autour du spectacle, plusieurs sujets peuvent être abordés avec les enfants :

Thématiques :

- **La forêt et la nature** : à travers les animaux de la forêt, l'approche des arbres, du végétal et des paysages forestiers. L'observation, les balades...
- **L'homme dans la nature** : avec les questions du sauvage/civilisé, du naturel/domestique, la nature/la ville, de l'écologie. On peut aussi se poser la question de la vie dans les bois pour un homme à travers la figure de la cabane.
- **Le bois** : construire, fabriquer, imaginer : à travers les objets en bois, les métiers du bois, les outils et la figure de la cabane. Le Land-Art peut être abordé également (des artistes qui s'emparent des objets naturels et qui créent directement dans la nature).
- **L'imaginaire de la forêt** : explorer les différentes figures de la forêt, les personnages, les histoires, les contes et les différentes représentations de la forêt et des arbres (peinture, arts plastiques, etc...).

Dramaturgie :

- Théâtre d'objets et théâtre visuel
- Bricolages plastiques
- Poésie et langage imagé

Ouvertures artistiques :

- Surréalisme, Dadaïsme
- Art Brut, Art Singulier
- Land Art



À FAIRE À L'ÉCOLE ...

Des pistes pour des exercices créatifs pour réfléchir de façon ludique avec les enfants.

L'atelier de la nature :

- promenade en lieu de nature (forêt, parc, jardin etc...), récolte (feuilles, graines, plumes etc), Land Art sur place ou cabanes sur place

- réalisations en classe de dessins, d'animaux, de portraits, d'arbres, de masques, à partir des récoltes de bois, écorces, graines, feuilles etc... en petit format, ou à plusieurs en grand format

- Réaliser des animaux de la forêt avec des feuilles, des bâtons, des brindilles etc ...

1: Récolter dans la forêt ou dans un parc tout ce que l'on peut trouver aux sol (brindilles, feuilles, graines, etc...) et les faire sécher (sous presse dans des journaux pour les feuilles).

2: Dessiner sur une grande feuille ou sur plusieurs grandes feuilles assemblées (plus c'est grand mieux c'est !) la silhouette de profil d'un animal de la forêt en entier (cerf, oiseau en vol, renard etc...).

3: Après avoir disposé sur le sol ces grandes silhouettes, remplir et coller avec les enfants toutes les matières récoltées (utiliser une colle blanche liquide étalée au pinceau) à l'intérieur de ces animaux. On peut ordonner le collage (en choisissant de coller toutes les brindilles dans un même sens pour imiter le poil, en collant uniquement des feuilles d'un même arbre, en redessinant l'intérieur de l'animal en signifiant les yeux etc ...) ou au contraire reproduire le sol de la forêt en collant de façon aléatoire tous les matériaux. L'important est bien de remplir entièrement la silhouette et de respecter sa forme. Il faut bien attendre que l'ensemble soit bien sec pour bouger les feuilles disposées au sol. Ensuite il faudra les mettre à la vertical pour bien faire tomber tout ce qui n'est pas collé, et recoller éventuellement s'il y a des trous.

4: Vous pouvez les exposer directement sur le sol, ce qui rappelle le sol de la forêt, ou tenter si ce n'est pas trop lourd de les mettre à la vertical sur un mur.



- Réaliser des masques animaux/enfants en collage :

1: Chercher et imprimer en grand nombre des têtes d'animaux sauvages de la forêt (ours, renard, loup, chouettes, blaireau, chevreuil, sanglier etc...). La taille des photos devra correspondre à la taille d'un visage d'enfant.

2: Imprimer également en tailles réelles, les photos des visages de tous les enfants de la classe.

3: Chaque enfant choisit la photo d'un animal qui lui correspond.

4: Sur le principe du découpage et du collage, chaque enfant mélange son visage à celui de l'animal (voir exemple en photos).

5: Une fois le collage réalisé, coller le tout sur un carton plus fort et découper le contour pour réaliser un masque. On peut soit ajouter un élastique ou coller une baguette derrière pour tenir le masque avec la main devant le visage.

6: On peut ensuite prendre en photo les enfants seul ou en groupe avec les masques sur le visage dans des espaces extérieurs de nature (parc, jardin, forêt...).



© La Mâchoire 36



© La Mâchoire 36



© La Mâchoire 36

L'atelier de la forêt :

- lister des mots et expressions de la forêt, du bois, des animaux etc...et réaliser des poèmes ou jeux de mots par assemblages etc...
- dessiner et mettre en image des expressions sur le bois, la forêt, les animaux
Par exemple : « Faire feux de tous bois », « c'est l'arbre qui cache la forêt », « la langue de bois », « scier la branche sur laquelle on est assis », « fort comme un ours », « rusé comme un renard », « appeler au loup », « Tu vas voire de quel bois je me chauffe ! », « vieille branche », etc...

L'atelier de la matière :

- relevé de matière sur du papier par frottage avec du fusain, des crayons de papier, des craies, des crayons de couleur : écorces, sol, bois, planches, etc (il faut prévoir un papier assez épais et solide !)

L'atelier du surréalisme :

- portrait chinois (si j'étais une forêt, je serais... par exemple)
- calligrammes (un poème en forme d'arbre par exemple ou d'animaux sauvage)
- collages : réunir des images issues de la forêt, des animaux, de la nature, et réaliser des collages d'animaux imaginaires, ou sur le thème de « je suis la forêt »
- cadavres exquis sur le thème de la forêt ou du bois (on peut partir d'un champ lexical sur la forêt, ou également sur toute une récolte d'expression de la langue française sur la forêt, le bois, les animaux etc... (« c'est l'arbre qui cache la forêt ! », « il est fort comme un chêne »...))

(Cadavre Exquis : jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs personnes, sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes. Dictionnaire du surréalisme 1938)

OUVERTURE ...

Des artistes, des œuvres, des livres

Des artistes :

- la forêt, les arbres : Giuseppe Penone (plasticien, sculpteur), David Nash (plasticien, sculpteur)
- la nature : Andy Goldworthy (plasticien de Land Art, ses œuvres avec le bois)
- les cabanes : Tadashi Kawamata (plasticien, architecte), les frères Chapuisat, plasticiens, constructeurs), Nicolay Polssky (plasticien)
- le bricolage, l'Art Brut et les Artistes Singuliers : le manège du Petit Pierre, Emile Ratier, André Robillard
- Surréalisme et Dada (collage, assemblage, ready made, calligrammes)
- les Nouveaux Réalistes (Tinguely, Spoerri...)

Propositions d'œuvres :



Land Art. Andy Goldworthy :

Cet artiste anglais crée des formes et des constructions éphémères dans la nature, avec des matériaux qu'il trouve sur place, du bois, des feuilles, des pierres etc... Il crée des œuvres parfois toutes petites, ou d'autres qui peuvent atteindre plusieurs mètres. Ces œuvres dialoguent alors avec le paysage, le temps et les éléments (le vent, la pluie, la neige, le soleil).



Art contemporain : Giuseppe Penone

Cet artiste italien développe tout un travail autour des arbres et de la sculpture. Ainsi il moule des troncs d'arbres centenaires qu'il coule en bronze révélant ainsi la matière et le relief de l'écorce que l'on peut alors toucher, qu'il installe dans des parcs. Il travaille également en creusant dans d'énormes troncs d'arbres à retrouver dans le bois la forme de départ de l'arbre quand il était petit.



Art brut, Art Singulier : le manège de Petit Pierre

Ces artistes que l'on dit « brut » sont souvent des gens qui ne se présentent pas comme des artistes, mais qui sont plutôt des gens simples, des marginaux ou des originaux. Ils font de l'Art comme ils construiraient leurs maisons ou bricoleraient le dimanche. Leurs œuvres sont hors normes car elles ne sont pas destinées à être exposées. Petit Pierre était berger et souffrait d'handicap physique. Toute sa vie il a construit avec tout ce qu'il trouvait un ensemble de sculptures mécaniques animées par des moteurs et des pédales de vélo qui formait une sorte de manège de bois et de métal. Celui ci mettait en image tout ce qui faisait partie de sa vie à la campagne (les vaches, les tracteurs, le train etc...).



Le Surréalisme : collages, objets...

Les surréalistes sont un groupe d'artistes du début du 20ème siècle qui envisagent l'art comme un jeu et y recherchent l'expression poétique. Ils jouent avec les images, les mots, les objets. Les surréalistes opèrent autant dans la peinture, la sculpture, la poésie, la photo, le collage... Souvent, ils mélangent tout, car pour eux, l'Art n'a pas de limite et de règles.

Loup-table de Victor Brauner : le loup-table de Victor Brauner constitue un objet surréaliste proche du ready made avec sa table fabriquée en série, mais introduisant avec le renard naturalisé un « objet trouvé » notion propre au surréalisme.

Il s'agit d'un objet qui s'impose de lui même à la sensibilité du spectateur grâce à une forte connotation symbolique. Un objet en bois est collé à un animal de fourrure évoquant en un même objet grâce à la connivence des formes à la fois la forêt, le bois, l'animal et la civilisation.



Les calligrammes : Guillaume Apollinaire

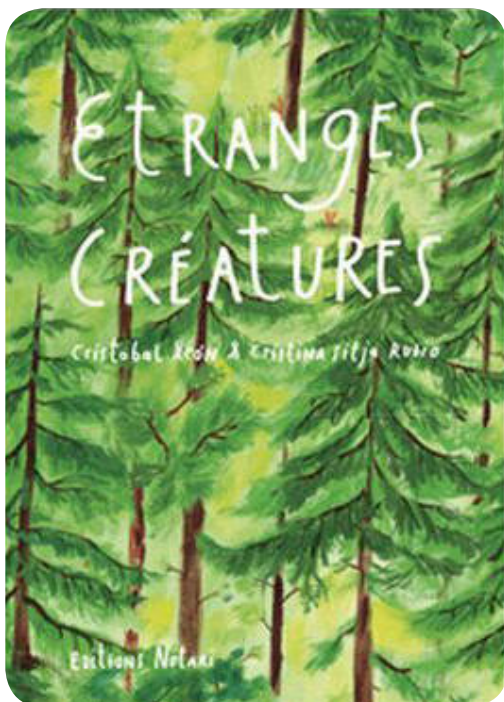
Les calligrammes sont des poèmes qui prennent la forme de dessins. Ainsi, mots et images sont liés. Guillaume Apollinaire est un poète français du début du 20ème siècle qui a beaucoup inspiré les Surréalistes.

Propositions de livres pour enfants :



Rien du tout de Julien Billaudeau, Éditions Grain de Sel

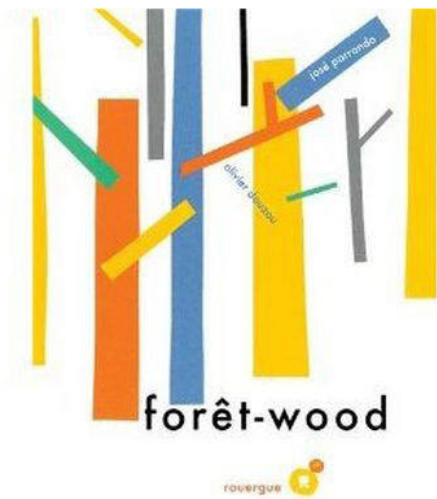
Au début il n'y avait rien. Rien du tout. Bien sûr, ici ou là, il y avait quelques arbres. Mais ce n'était presque rien... Jusqu'à l'arrivée de Monsieur C. Une fable écologique qui questionne de façon sensible le rapport de l'homme avec son environnement et le juste équilibre entre ville et nature.



Étranges Créatures de Cristóbal León et Christina Sitja Rubio, Éditions Notari

Comment sensibiliser de tous jeunes lecteurs à des questions importantes du monde actuel sans faire de discours ni développer des explications ? Tel est le défi que relève magnifiquement ce livre pour les enfants grâce à un graphisme et un scénario vivants, simples, efficaces. L'histoire touche à la fois à des problèmes de justice et de respect de l'environnement, en faisant comprendre que le milieu naturel où nous vivons ne peut être harmonieux qu'en accordant de l'attention à tout ce qui constitue le monde, sans établir de hiérarchie entre la flore, les espèces animales et l'espèce humaine. Le point de vue adopté pour raconter les événements est celui d'un groupe d'animaux habitant une forêt, qui sont témoins de la disparition de leurs « maisons », c'est-à-dire des arbres à l'abri desquels ils logent et qui leur fournissent leur nourriture.

Ayant mené leur enquête, ils découvrent que ce sont d'étranges créatures - des hommes, donc - qui ont commis ce vol et débité en tronçons leur habitat. Dès lors, l'enjeu devient, pour les victimes, non seulement d'obtenir réparation, mais surtout de faire évoluer la situation. Et s'il est possible d'entrevoir une chance de résolution des conflits, c'est parce que les « adversaires » ont des intérêts communs à défendre, et donc qu'ils ont les uns et les autres tout à gagner à sortir d'une vision du monde centrée sur eux-mêmes.



***Forêt-Wood* de José Parrondo et Olivier Douzou, Éditions du Rouergue**

Un album OVNiesque, un trip délicieusement absurde.

Cet album recense plus d'une centaine d'arbres imaginaires, fantaisistes, drôles ou poétiques. Pour les fans des bestiaires, bréviaires et autres abécédaires, et qui ont un penchant marqué pour les jeux de mots absurdes. On ne peut que tomber sous le charme de ce livre, qui convoque des items aussi géniaux que « arbre à coloriage caduque », « arbitre » ou encore « cyprès qui pousse si loin ».

Et ...

- *Naissance d'une Forêt* de William Jaspersohn et Chuck Eckart, aux Couleurs du Monde, Éditions Circonflexe
- *Arbre* de Piotr Socha et Wojciech Grajkowski, Édition de La Martinière jeunesse
- *Parler avec les arbres* de Sara Donati, Edition du Rouergue
- *Une forêt* de Marc Martin

...

Et des livres de Land Art et de cabanes ...

- *Land Art avec les enfants* de Andreas Gütthler et Kathrin Lacher, Edition La Plage
- *Mille choses à faire par tous les temps* de Fionas Danks et Jo Shofield, Edition Gallimard Jeunesse



© La Mâchoire 36

CONTACTS

Artistique/Production/Diffusion

Estelle CHARLES et Fred PARISON

06 77 94 55 74 / 06 79 70 72 76

lamachoire36@yahoo.fr

Partenaires et soutiens :

Coproduction La Mâchoire 36, TGP - Scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées (Frouard).

Ce spectacle est soutenu par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, la Ville de Nancy et la MJC des Trois Maisons.

La Mâchoire 36 bénéficie de l'aide au développement triennale des équipes artistiques du spectacle vivant de la région Grand Est pour la période 2017-2019.



Site internet: www.lamachoire36.com

Facebook: Cie La Machoire TrenteSix

Youtube: la machoire trente six